UN RÉSUMÉ DE RECHERCHE PAR l'IRMU
Automne 2020

BMRC IRMU

Promouvoir la résilience des migrants par l'action collective

Comprendre comment l'action collective de ces communautés influe sur la résilience

Des femmes immigrantes sud-asiatiques au rassemblement de la Journée internationale de la femme

Les Tibétains de Parkdale se sont réunis pour une danse en cercle

Ce que vous devez savoir

Le Grand Toronto (RGT) accueille des migrants de partout : résidents temporaires, réfugiés, nouveaux arrivants et personnes sans statut qui contribuent à la diversité et à la croissance économique de la région, mais de nombreux migrants vivent une exclusion économique et sociale en raison de racisme systémique, pauvreté, inégalité de genre et travail précaire. Cette recherche explore la collaboration entre communautés migrantes pour la résilience individuelle/communautaire et le changement social transformateur et contre les inégalités structurelles.

Sur quoi porte cette recherche ?

Cette recherche explore l'action collective des migrants pour la résilience. La résilience individuelle et communautaire est la capacité de s'adapter aux adversités et de les surmonter pour atteindre le bien-être. La résilience transformatrice est la capacité d'engendrer des changements systémiques par l'action collective.

Cette étude explore l'organisation dirigée par des migrants dans la RGT, notamment la communauté tibétaine de Parkdale et les femmes sud-asiatiques d'East Danforth pour identifier : a) comment et pourquoi les communautés s'organisent; b) l'impact des actions collectives sur les communautés; & c) les soutiens nécessaires.

Comment cette recherche a-t-elle réalisée ?

Il s'agit d'une collaboration universitaire-communautaire soutenue par le partenariat IRMU-CRSH. Sous la gouverne d'un comité consultatif communautaire, on a embauché comme assistants de recherche des étudiants des cycles supérieurs ayant l'expérience d'organisateurs au sein de communautés de migrants. En été 2019, on a mené des entrevues individuelles auprès de leaders reconnus de communautés migrantes de la RGT ainsi que deux groupes de discussion auprès de leaders tibétains de Parkdale et de leaders féminins sud-asiatiques d'East Danforth, afin de découvrir leurs actions collectives locales. On a partagé nos résultats préliminaires lors d'un forum communautaire en novembre 2019.

BMRC IRMU

Qu'est-ce qu'on a appris de cette recherche ?

L'organisation par des migrants rassemble les gens en créant un lieu d'appartenance, répondant aux besoins individuels et développant un but commun. La communauté tibétaine de Parkdale organise pour appuyer le mouvement de libération face à l'occupation chinoise et préserver leur langue et culture au Canada. Elle organise des actions politiques et des activités et événements culturels.

Les femmes immigrantes sud-asiatiques d'East Danforth organisent pour s'attaquer à l'emploi précaire et aux bas salaires. Elles s'occupent d'entraide, de services et d'éducation communautaire pour améliorer l'accès à la garde d'enfants, aux études supérieures et aux services d'emploi.

Les organisateurs de migrants de la RGT s'occupent de problèmes connexes ayant comme causes a) insécurité économique découlant de bas salaires, travail précaire et logement inabordable, b) statut d'immigrant précaire, détention/déportation, c) racisme/xénophobie et d) obstacles à l'accès aux ressources et services.

L'organisation d'actions collectives renforce la résilience individuelle/communautaire en :

1) liant les difficultés individuelles aux défis communs,
2) exploitant connaissances culturelles et réseaux sociaux pour rassembler les gens, et
3) renforçant la capacité collective par l'entraide, services directs et plaidoyer pour des changements de politiques concernant des problèmes communs.

En organisant des actions directes et en renforçant la solidarité avec la communauté migrante en général, les leaders développent une perspective unique sur les causes profondes de l'inégalité structurelle, ce qui est fondamental pour favoriser le changement social transformateur au sein de leurs communautés et des changements systémiques au Canada et ailleurs.En raison de financement ou soutien externe limités, les communautés migrantes étirent leurs ressources, ce qui limite leur capacité d'action collective.

Comment pouvez-vous utiliser cette recherche ?

Les communautés de migrantes peuvent ensemble s'attaquer à leurs difficultés par entraide et services directs et en liant combats individuels et plaidoyer pour changements systémiques. Ces actions peuvent favoriser la résilience individuelle et collective et renforcer la capacité communautaire d'amener le changement transformateur.

En soutenant les actions collectives, gouvernements et organismes sans but lucratif peuvent favoriser la résilience communautaire. Ils peuvent :

- financer des initiatives communautaires d'organisation
- fournir un lieu de rassemblement sur place ou en ligne
- organiser des séances de formation en leadership communautaire
- informer les responsables de politiques et le public des préoccupations communautaires.

Qui mène les travaux de cette recherche ?

L'équipe de recherche a été dirigée par la professeure Rupaleem Bhuyan à l'Université de Toronto avec des étudiants des cycles supérieurs qui sont aussi des leaders de migrants, dont Andrea Bobadilla, Alisha Alam et Tenzin Chime. Le comité consultatif du projet inclut des leaders communautaires et des travailleurs dans des organismes d'aide aux immigrants.

Plus d'informations

https://bmrc-irmu.info.yorku.ca/the-praxis-of-migrant-transformative-resilience-understanding-how-collective-action-among-immigrant-communities-impacts-on-resilience-and-system-change-2/